

NOMADIC LANDSCAPES
THE SCULPTURE OF JOSÉ LUIS TORRES



NOMADIC LANDSCAPE : JOSÉ LUIS TORRES

JULY 2009 AT THE CHARLOTTE STREET ART CENTER

FEBRUARY 2010 AT GALLERY CONNEXION

Organized by Gallery Connexion in partnership with Fredericton Arts and Learning

In May of 2008, Gallery Connexion began the journey as a 'homeless gallery'. This term used so often in media coverage became a slogan for Gallery Connexion. The majority of the community finally knew of the gallery as a result of the flooding tragedy that has, in effect, become an opportunity.

None better than José Luis Torres reflects this experience of displacement with his residency titled Nomadic Landscape. He will see us through the transition from 'homeless' to 'having a home' and urges one not to lose sight of opportunities. He writes in his essay, "This experience allows us to contemplate mobility not in terms of the melancholic aspect of leaving home, but instead in its positive dimension, the way it stimulates discovery, settling in comfortably into new and old spaces."

Thank you to José Luis Torres for making this transition with us and reflecting on our experience so eloquently in his work. Thank you to Carol Collicutt for her insightful text, for her tireless work as President of Gallery Connexion and for ultimately making this transition possible. Thank you to Fredericton Arts and Learning for partnering with us and providing such a beautiful out-door space for José Luis to work in. Thank you to artsnb and the City of Fredericton for funding Nomadic Landscape.

MEREDITH SNIDER, Executive Director of Gallery Connexion

PAYSAGES NOMADES : JOSÉ LUIS TORRES

JUILLET 2009 AU CENTRE D'ARTS DE LA RUE CHARLOTTE

FÉVRIER 2010 À LA GALLERY CONNEXION

Exposition organisée par la Gallery Connexion en partenariat avec Fredericton Arts and Learning

En mai 2008, la Gallery Connexion est devenue une « galerie sans abri ». Cette appellation, employée fréquemment dans les médias, a été adoptée par la galerie comme devise. La plupart des citoyennes et des citoyens de Fredericton ont enfin pris connaissance de la galerie à cause des inondations et, en fait, la tragédie s'est transformée en opportunité.





Personne ne reflète cette expérience de déplacement mieux que José Luis Torres, dont la résidence artistique a pour titre Paysages nomades. L'artiste nous accompagne pendant notre transition d'une « galerie sans abri » vers une « galerie chez nous ». Ainsi, il nous encourage à penser aux possibilités offertes par les changements, nous rappelant dans son texte que « L'expérience permet de contempler la mobilité non pas en fonction de l'aspect mélancolique du départ, mais de la dimension stimulante de la rencontre et de la réinsertion ».

Nous remercions José Luis Torres d'avoir participé à cette transition à nos côtés, et d'avoir articulé l'expérience que nous avons vécue de façon si éloquente dans ses œuvres. Nous sommes également très reconnaissante envers Carol Collicutt, non seulement pour son texte, d'une perspicacité extraordinaire, mais aussi de ses efforts inlassables à la présidence de la Gallery Connexion, qui nous ont permis de réussir cette transition. L'organisme Fredericton Arts and Learning, nos partenaires dans cette activité, nous a prêté un bel espace en plein air pour l'installation de José Luis; nous leur en remercions. Merci également à artsnb et à la Ville de Fredericton d'avoir accordé l'aide financière nécessaire à la réalisation des Paysages nomades.

MEREDITH SNIDER, Directrice générale de la Gallery Connexion

GALLERY CONNEXION, 470 York Street, Chestnut Complex, Fredericton NB

Translation by/ Traduction par Jo-Anne Elder / Photographs courtesy of the artist and of Gallery Connexion
Photographies reproduites avec l'aimable autorisation de l'artiste et celle de la Gallery Connexion

www.galleryconnexion.ca



NOMADIC LANDSCAPES : THE SCULPTURE OF JOSÉ LUIS TORRES

People have always been driven to construct - for habitation, for community, for necessity, for protection, for religion, and for beauty. This tradition has evolved over the millennia and produced an historic record of architectural triumphs and monuments, both intact and in ruins, on both a grand and a modest scale. The motivation to leave something behind pervades the human psyche. The desire to shape materials in a way that reflects the human condition has been part of our evolution since before written record.

The works of José Luis Torres borrow from the monuments and traditions of the past and by his hand have evolved into a personal expression of migration, displacement and memory. The materials are organic, using rough wood and, often, packed earth; the influence is architectural, the artistic concerns inherent. His constructions offer an interaction with place, and a reference to our relationship with landscape. They are architecture on a human scale, charged with our desire to belong and settle. They also address the nomadic condition and the varying environments experienced by a moving society. At once familiar and aloof, his sculptures contain ideas of movement, adaptability and identity. In a formal sense, they speak to the viewer about the present, the past, and the concept of emotional shift. They silently draw the visitor into a world that is dynamic and fraught with change, while at the same time providing a space for connection and reflection.



As artist-in residence at Gallery Connexion, in the summer and fall of 2009, José Luis reacted to the homelessness of the gallery after a flood displaced it in 2008. The gallery, through many partnerships, led a nomadic life for over a year, presenting its programming in a number of venues before finding a new permanent space. This odyssey is mirrored by his residency which consisted of two separate visits. First, working outdoors at the Charlotte Street Art Centre, he built an interactive series of platforms and shelters, and later, physically migrating into the unfinished gallery, he responded to the interior space. His themes of memory and exile became poignantly manifest as his work addressed both the absence of home, and the final settlement of Gallery Connexion in its new space.

CAROL COLLICUTT, FREDERICTON, NB 2009

PAYSAGES NOMADES : LES SCULPTURES DE JOSÉ LUIS TORRES

Le désir de construire est primordial : tous les espaces familiaux, les centres communautaires, les lieux pratiques, les sanctuaires, les espaces religieux, ainsi que les lieux qui évoquent tout simplement la beauté, illustrent que les êtres humains sont depuis toujours motivés par ce désir. Au fur du millénaire, la tradition architecturale a évolué. Intacts ou en ruines, modestes ou grandioses, ces monuments historiques démontrent le souhait d'une personne de laisser des traces de sa présence, un désir qui anime la psyché humaine. Le goût de manipuler des matériaux afin d'illustrer la condition humaine fait partie intégrante de l'évolution depuis une époque qui précède celle de l'écriture.



Les œuvres de José Luis Torres s'inspirent des monuments et des traditions du passé auxquels il ajoute une manifestation personnelle qui touche aux thèmes de la mémoire et du déplacement. Les médiums, tels que la terre compactée et le bois naturel, sont organiques; l'inspiration se situe sous la signe de l'architecture; les préoccupations artistiques sont intrinsèques. L'œuvre de M. Torres reflète un dialogue entre les gens et l'espace. De plus, les sculptures démontrent la façon dont on interagit avec le paysage. En fin de compte, son œuvre, à l'échelle humaine, illustre avec passion le désir de l'appartenance et d'un chez-soi. L'artiste fait aussi référence à l'état nomade, vécu par une société toujours en mouvement qui est témoin des changements environnementaux. Bien qu'elles soient familières et réservées, les œuvres évoquent le mouvement, l'adaptation et l'identité. Sur un plan formel, ils présentent à l'observateur des idées au sujet du présent, du passé et des changements émotionnels. Le monde vers lequel le visiteur est attiré semble dynamique, accablé de changements. En même temps, ce monde offre un espace de réflexion et de rassemblement.

Pendant l'automne et le printemps 2009, M. Torres, artiste-en-résidence à la Galerie Connexion, a réagi à la perte de sa résidence après l'inondation de l'année 2008. Étant nomade pour un an, la galerie a monté des expositions dans des salles variées, grâce à plusieurs partenariats, avant de s'installer dans un espace permanent. Cette odyssee a marqué la résidence de l'artiste, qui fut divisée en deux visites. En premier lieu, M. Torres a érigé une série de plateformes et d'abris interactifs en plein air au Centre d'art de la rue Charlotte. Ensuite, il a réagi à l'espace intérieur en s'installant dans la Galerie Connexion qui était, à ce moment, inachevée. Les thèmes de l'exil et de la mémoire se trouvent dans son œuvre qui se présente comme une manifestation poignante au sujet de l'état des personnes sans-abri. De plus, les sculptures racontent l'histoire de l'installation de la Galerie Connexion dans un nouvel espace permanent.

CAROL COLLICUTT, FREDERICTON, NB 2009



EXPERIENCING DISPLACEMENT

JOSÉ LUIS TORRES, MONTMAGNY, QC. 2009

Changing cultures, leaving part of my own behind, led me to explore questions of intersecting territories, the permeability of an individual towards a group and, inversely, of a group towards an individual. The Gallery Connexion project takes on the question of duality, as it plays out within and beyond real and imaginary boundaries arising from the phenomenon of migration. The work proposed for this project will serve as a pretext for thinking about borders, as well as a place to locate my thinking about them: borders, like boundaries and common ground, like a space that can both separate and unite.

In this perspective, the place we inhabit, home, needs to be reconsidered in relation to the reality of mobility and transition. Consequently, the notion of inhabiting a place becomes integrally linked to the experience of displacement.

Situated between art and architecture, the constructions in this exhibition are a series of passages, stairways, entrances, and shelters that occupy public and private space. These wooden constructions provide a different way of conceiving of place. They take into consideration both the dimensions of the space and its context, which determines how the visits will experience it. Finally, they reveal existing relations, while at the same time creating new intersections with their environment.

Standing before their audience, these constructions push viewers to reconstruct their own environment in a space that is unfamiliar, eliciting a sense of displacement, progression, and relocation. Some viewers will experience a feeling of strangeness, others, familiarity. The constructions do not really allude to origins or the loss of origins; rather, they suggest the idea of reinventing origins or projecting them into a different space and an evolving time.

Nomadic Landscapes represents a way of inhabiting space: wandering, migration, and exile emphasize the idea that we can't find a permanent place to live. This means we are continually in transit, leaving and returning home, and that moving between home and elsewhere becomes a way of inhabiting space, of situating ourselves.

This experience allows us to contemplate mobility not in terms of the melancholic aspect of leaving home, but instead in its positive dimension, the way it stimulates discovery, settling in comfortably into new and old spaces. This continuing series of experiences shapes our identity, which is constructed and performed as a composite whole, and is situated at the crossroads of leaving and staying.

L'EXPÉRIENCE DU DÉPLACEMENT

JOSÉ LUIS TORRES, MONTMAGNY, QC. 2009

Le fait de changer de culture, en délaissant une partie de la mienne, m'a conduit à m'interroger sur les questions du croisement de territoires, la perméabilité de l'individu devant une collectivité et inversement de la collectivité face à l'individu. Le projet pour la Gallery Connexion aborde la question de la dualité qui se constitue en dehors et au-dedans des limites réelles et imaginaires émanant du phénomène de la migration. D'ailleurs, les expériences proposées seront un prétexte pour penser la frontière, mais aussi un lieu d'où la penser. La frontière, puis, comme une limite et un espace commun, comme un lieu qui sépare et en même temps unit.

Dans cette optique, l'habitation est à reconsidérer en relation avec les réalités de la mobilité et du transit. En conséquence, la notion d'habiter devient indissociablement liée à l'expérience du déplacement.

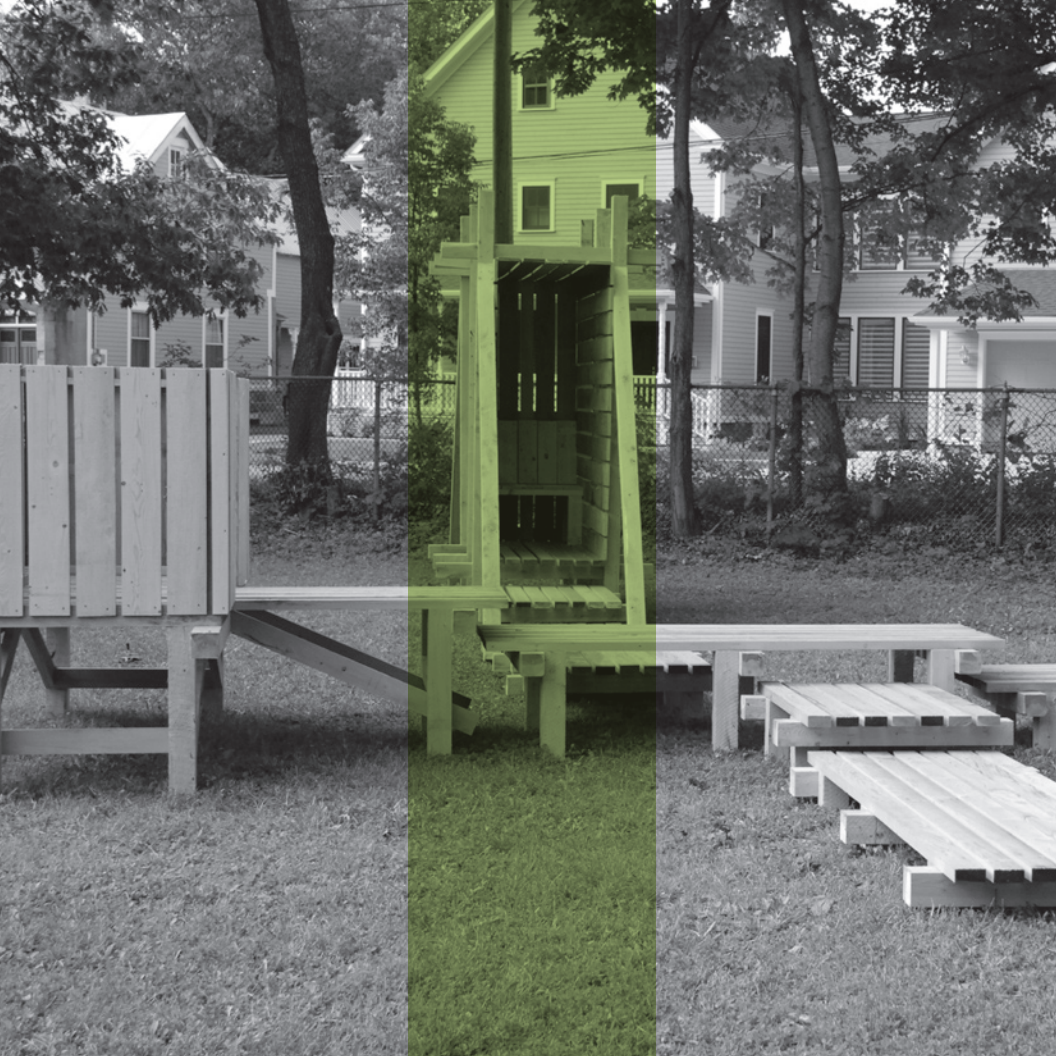
Situées entre art et architecture, les constructions sont un ensemble de passages, d'escaliers, d'ouvertures et d'abris qui prennent place autant dans l'espace public que dans l'espace privé. Des constructions, faites en bois, qui offrent une autre appréhension des espaces, prenant en compte, à la fois, la mesure du lieu mais aussi son contexte lequel détermine la façon dont les visiteurs l'appréhendent. Elles révèlent les rapports existant, tout en créant de nouvelles jonctions avec leur environnement.



Elles se présentent au public, l'incitant à reconstituer son propre environnement dans un lieu cependant inhabituel, évoquant une expérience de déplacement, de cheminement et de relocalisation. Un sentiment d'étrangeté pour certains, de familiarité pour d'autres. Ces constructions ne renvoient pas tant à l'origine ou encore à la perte de cette origine, qu'à l'idée de la réadapter, de la projeter dans un espace autre et un temps en devenir.

Nomadic Landscapes constitue un mode d'habiter l'espace : l'errance, la migration et l'exil font en sorte, surtout, qu'on ne trouve pas de lieu fixe pour vivre, donc, réaliser des allers et retours entre chez soi et ailleurs devient une façon de demeurer.

L'expérience permet de contempler la mobilité non pas en fonction de l'aspect mélancolique du départ, mais de la dimension stimulante de la rencontre et de la réinsertion. Dans la continuité de cette expérience, la notion d'identité entre en scène. Elle est la conséquence d'un ensemble : elle réside au croisement entre rester et quitter.



GALLERY **GALERIE**
CONNEXION

KINGSWOOD



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada



NEW BRUNSWICK
FOUNDATION FOR THE ARTS
FONDATION DES ARTS DU
NOUVEAU-BRUNSWICK

New  Nouveau
Brunswick



artsnb
artsnb.ca

Fredericton

